

Le jugement de Salomon



1 Rs 3 : 16 à 28

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, moi et cette femme nous demeurions dans la même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la maison. Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitons ensemble, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici, il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin ; et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. L'autre femme dit : Au contraire ! c'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua : Nullement ! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent devant le roi. Le roi dit : L'une dit : C'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort ; et l'autre dit : Nullement ! c'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. Puis il ajouta : Apportez-moi une épée. On apporta une épée devant le roi. Et le roi dit : Coupez en deux l'enfant qui vit, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi : Ah ! mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez-le ! Et le roi, prenant la parole, dit : Donnez à la première l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. C'est elle qui est sa mère. Tout Israël apprit le jugement que le roi avait prononcé. Et l'on craignit le roi, car on vit que la sagesse de Dieu était en lui pour le diriger dans ses jugements. »

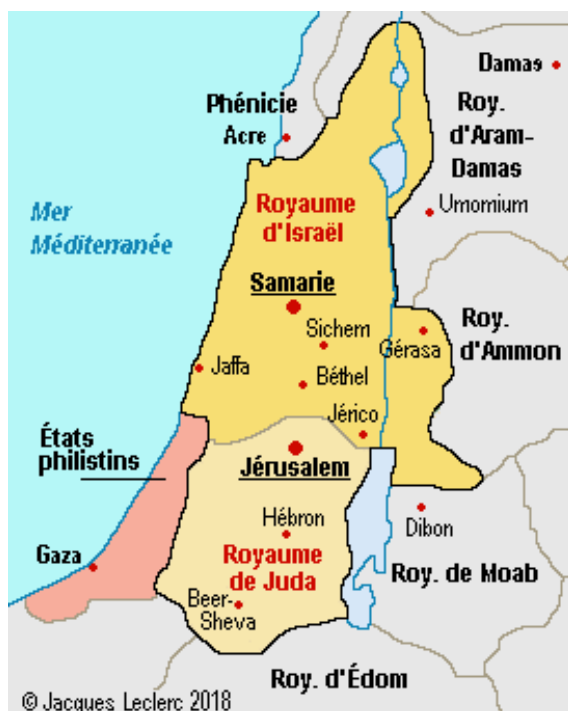
Rapide introduction...

En hébreu, avant le christianisme, il n'y avait qu'un livre des Rois qui regroupait 1 Rois et 2 Rois

Le livre des Rois couvre environ 400 ans d'histoire → De \approx -980 à -581 → Depuis les derniers jours de règne de David à l'exil à Babylone

Les événements sélectionnés dans le livre mettent en évidence le lien entre le sort du peuple et de son roi et leur attachement aux paroles de Dieu dans la Torah ou le Pentateuque

Il décrit particulièrement le règne de Salomon puis de 40 rois qui régnèrent durant ces 400 ans



Répartis en deux fois 20 rois

→ 20 rois qui régnèrent sur le Nord d'Israël

→ 20 rois qui régnèrent sur le Sud d'Israël

Le Royaume d'Israël avec Samarie comme capitale
Le Royaume de Juda avec Jérusalem comme capitale

Salomon régna durant environ 40 ans et construisit le premier Temple

Le troisième et dernier roi qui régna sur l'ensemble du territoire unifié d'Israël

Roi à la sagesse proverbiale attestée dès le début de son règne par le fameux jugement entre les deux femmes qui se présentaient comme mère d'un nourrisson encore vivant

Contextualisation...

Le récit du jugement de Salomon entre les deux mères est enchâssé entre les derniers jours de règne de David, les premières heures du règne de Salomon et son véritable règne

1 Rs 1 ← 1 Rs 2 → 1 Rs 3 : 1 à 15

- Le roi David est devenu vieux et faible. Adonija, son fils, essaie de se proclamer roi à la place de son père, sans l'accord de David. Cependant, le prophète Nathan et Bath-Shéba, la mère de Salomon, avertissent David de cette tentative.
- David réagit en proclamant officiellement Salomon comme roi d'Israël.
- Salomon est oint et reconnu par le peuple, et Adonija se soumet par peur de Salomon.

Salomon ordonne à Benaiah, fils de Jehoiada, de tuer Joab. Joab s'était réfugié dans la tente de l'Éternel, cherchant protection en s'agrippant aux cornes de l'autel. Cependant, Salomon ne tolère pas ses crimes passés, notamment les meurtres d'Abner et d'Amasa, et fait exécuter Joab.

Salomon ordonne à Shimei de construire une maison à Jérusalem et de s'y installer, en lui interdisant de quitter la ville sous peine de mort. Shimei accepte cette condition, mais trois ans plus tard, il quitte Jérusalem pour récupérer deux de ses serviteurs en fuite. En apprenant cela, Salomon rappelle à Shimei son serment et ordonne à Benaiah de le tuer. Shimei est ainsi exécuté pour avoir désobéi à l'ordre du roi.

- Avant de mourir, David donne à Salomon des instructions précises sur la manière de gouverner et de traiter certains individus, en particulier Joab et Shimei pour conserver un règne stable.

Joab a tué Abner et Amasa de manière injustifiée, ce qui a versé le sang innocent et a terni la réputation de David. David conseille à Salomon de ne pas laisser Joab mourir de vieillesse en paix.

Shimei a maudit David alors qu'il fuyait Absalom et bien qu'il ait promis de ne pas tuer Shimei, il demande à Salomon de trouver un moyen de punir Shimei, et de ne pas le laisser mourir en paix.

En réponse aux demandes de son père David, Salomon prend des mesures radicales pour assurer la justice et la stabilité de son règne.

- Abiathar, le prêtre, est exilé, et la loyauté est rétablie autour de Salomon.

Abiathar a soutenu Adonija dans sa tentative de se proclamer roi d'Israël contre la volonté de David. Cependant, en raison de la loyauté passée d'Abiathar envers David et de son rôle en tant que prêtre, Salomon décide de ne pas le mettre à mort. Au lieu de cela, il l'exile à Anathoth, en lui retirant sa position de grand prêtre.

- Dieu demande à Salomon ce qu'il souhaite pour son règne. Salomon demande la sagesse pour bien gouverner le peuple d'Israël.
- Dieu lui apparaît en rêve et lui accorde non seulement la sagesse, mais aussi des richesses et de la gloire, en raison de son désir noble.

1 Rs 3 : 16 à 28

Salomon montre sa sagesse en résolvant un conflit entre deux femmes prétendant être la mère du même enfant, en proposant de couper l'enfant en deux, ce qui révèle la véritable mère.

1 Rs 3 : 16 à 22

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, moi et cette femme nous demeurions dans la même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la maison. Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitons ensemble, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici, il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin ; et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. L'autre femme dit : Au contraire ! c'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua : Nullement ! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent devant le roi. »

Il n'y a pas d'élément tangible contrôlable dans la déposition des deux femmes antagonistes !

Elucider le problème

Il n'y a qu'un seul témoin... puisque l'une des femmes dormait !

semble objectivement totalement impossible

En tant que lecteur, aucun élément contextuel ne nous permet de se faire une opinion issue de l'observation

Nous sommes placés en tant que juge de la situation, comme Salomon, qui ne doit pas se laisser influencer par les apparences ou les comportements

La première partie du récit est une présentation objective et détaillée des événements, circonstances et éléments pertinents sans interprétation ou opinion, permettant au tribunal de comprendre le contexte du litige

En total opposition aux faits et décisions précédentes !

Contextualisation...

Le récit du jugement de Salomon entre les deux mères est enchâssé entre les derniers jours de règne de David, les premières heures du règne de Salomon et son véritable règne

1 Rs 1 ← 1 Rs 2 → 1 Rs 3 : 1 à 15

- Le roi David est devenu vieux et faible. Adonija, son fils, essaie de se proclamer roi à la place de son père, sans l'accord de David. Cependant, le prophète Nathan et Bath-Shéba, la mère de Salomon, avertissent David de cette tentative.
- David réagit en proclamant officiellement Salomon comme roi d'Israël.
- Salomon est oint et reconnu par le peuple, et Adonija se soumet par peur de Salomon.

Salomon ordonne à Benaiah, fils de Jehoiada, de tuer Joab. Joab s'était réfugié dans la tente de l'Éternel, cherchant protection en s'agrippant aux cornes de l'autel. Cependant, Salomon ne tolère pas ses crimes passés, notamment les meurtres d'Abner et d'Amasa, et fait exécuter Joab.

Salomon ordonne à Shimei de construire une maison à Jérusalem et de s'y installer, en lui interdisant de quitter la ville sous peine de mort. Shimei accepte cette condition, mais trois ans plus tard, il quitte Jérusalem pour récupérer deux de ses serviteurs en fuite. En apprenant cela, Salomon rappelle à Shimei son serment et ordonne à Benaiah de le tuer. Shimei est ainsi exécuté pour avoir désobéi à l'ordre du roi.

Avant de mourir, David donne à Salomon des instructions précises sur la manière de gouverner et de traiter certains individus, en particulier Joab et Shimei pour conserver un règne stable.

Joab a tué Abner et Amasa de manière injustifiée, ce qui a versé le sang innocent et a terni la réputation de David. David conseille à Salomon de ne pas laisser Joab mourir de vieillesse en paix.

Shimei a maudit David alors qu'il fuyait Absalom et bien qu'il ait promis de ne pas tuer Shimei, il demande à Salomon de trouver un moyen de punir Shimei, et de ne pas le laisser mourir en paix.

En réponse aux demandes de son père David, Salomon prend des mesures radicales pour assurer la justice et la stabilité de son règne.

Abiathar, le prêtre, est exilé, et la loyauté est rétablie autour de Salomon.

Abiathar a soutenu Adonija dans sa tentative de se proclamer roi d'Israël contre la volonté de David. Cependant, en raison de la loyauté passée d'Abiathar envers David et de son rôle en tant que prêtre, Salomon décide de ne pas le mettre à mort. Au lieu de cela, il l'exile à Anathoth, en lui retirant sa position de grand prêtre.

Dieu demande à Salomon ce qu'il souhaite pour son règne. Salomon demande la sagesse pour bien gouverner le peuple d'Israël.

Dieu lui apparaît en rêve et lui accorde non seulement la sagesse, mais aussi des richesses et de la gloire, en raison de son désir noble.

1 Rs 3 : 16 à 28

Salomon montre sa sagesse en résolvant un conflit entre deux femmes prétendant être la mère du même enfant, en proposant de couper l'enfant en deux, ce qui révèle la véritable mère.

Gestion d'un conflit sans élément tangible et objectivement observable

Gestion de conflits objectifs et factuels

1 Rs 3 : 16 à 22

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, moi et cette femme nous demeurions dans la même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la maison. Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitons ensemble, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici, il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin ; et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. L'autre femme dit : Au contraire ! c'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua : Nullement ! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent devant le roi. »

Il n'y a pas d'élément tangible contrôlable dans la déposition des deux femmes antagonistes !

Elucider le problème

Il n'y a qu'un seul témoin... puisque l'une des femmes dormait !

semble objectivement totalement impossible

En tant que lecteur, aucun élément contextuel ne nous permet de se faire une opinion issue de l'observation

Nous sommes placés en tant que juge de la situation, comme Salomon, qui ne doit pas se laisser influencer par les apparences ou les comportements

La première partie du récit est une présentation objective et détaillée des événements, circonstances et éléments pertinents sans interprétation ou opinion, permettant au tribunal de comprendre le contexte du litige

La description ne laisse aucune place à l'émotion ou à une empathie subjective

Nous ne savons pas si l'enfant vivant est présent ou pas

Si l'enfant est présent, est-il dans les bras de l'une des femmes ?

Nous ne savons pas si les deux femmes énoncent la situation ou si seulement l'une d'elles parlent

Les deux femmes ne sont pas différenciables dans le récit

1 Rs 3 : 16

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. »



Contextualisation...

➡ Le récit du jugement de Salomon entre les deux mères est enchâssé entre les derniers jours de règne de David, les premières heures du règne de Salomon et son véritable règne

1 Rs 1

1 Rs 2

1 Rs 3 : 1 à 15

➔ Le roi David est devenu vieux et faible. Adonija, son fils, essaie de se proclamer roi à la place de son père, sans l'accord de David. Cependant, le prophète Nathan et Bath-Shéba, la mère de Salomon, avertissent David de cette tentative.

➔ David réagit en proclamant officiellement Salomon comme roi d'Israël.

➔ Salomon est oint et reconnu par le peuple, et Adonija se soumet par peur de Salomon.

Salomon ordonne à Benaïah, fils de Jehoiada, de tuer Joab. Joab s'était réfugié dans la tente de l'Éternel, cherchant protection en s'agrippant aux cornes de l'autel. Cependant, Salomon ne tolère pas ses crimes passés, notamment les meurtres d'Abner et d'Amasa, et fait exécuter Joab.

Salomon ordonne à Shimei de construire une maison à Jérusalem et de s'y installer, en lui interdisant de quitter la ville sous peine de mort. Shimei accepte cette condition, mais trois ans plus tard, il quitte Jérusalem pour récupérer deux de ses serviteurs en fuite. En apprenant cela, Salomon rappelle à Shimei son serment et ordonne à Benaïah de le tuer. Shimei est ainsi exécuté pour avoir désobéi à l'ordre du roi.

➔ Avant de mourir, David donne à Salomon des instructions précises sur la manière de gouverner et de traiter certains individus, en particulier Joab et Shimei pour conserver un règne stable.

Joab a tué Abner et Amasa de manière injustifiée, ce qui a versé le sang innocent et a terni la réputation de David. David conseille à Salomon de ne pas laisser Joab mourir de vieillesse en paix.

Shimei a maudit David alors qu'il fuyait Absalom et bien qu'il ait promis de ne pas tuer Shimei, il demande à Salomon de trouver un moyen de punir Shimei, et de ne pas le laisser mourir en paix.

En réponse aux demandes de son père David, Salomon prend des mesures radicales pour assurer la justice et la stabilité de son règne.

➔ Abiathar, le prêtre, est exilé, et la loyauté est rétablie autour de Salomon.

Abiathar a soutenu Adonija dans sa tentative de se proclamer roi d'Israël contre la volonté de David. Cependant, en raison de la loyauté passée d'Abiathar envers David et de son rôle en tant que prêtre, Salomon décide de ne pas le mettre à mort. Au lieu de cela, il l'exile à Anathoth, en lui retirant sa position de grand prêtre.

➔ Dieu demande à Salomon ce qu'il souhaite pour son règne. Salomon demande la sagesse pour bien gouverner le peuple d'Israël.

➔ Dieu lui apparaît en rêve et lui accorde non seulement la sagesse, mais aussi des richesses et de la gloire, en raison de son désir noble.

Rencontre avec Dieu

1 Rs 3 : 16 à 28

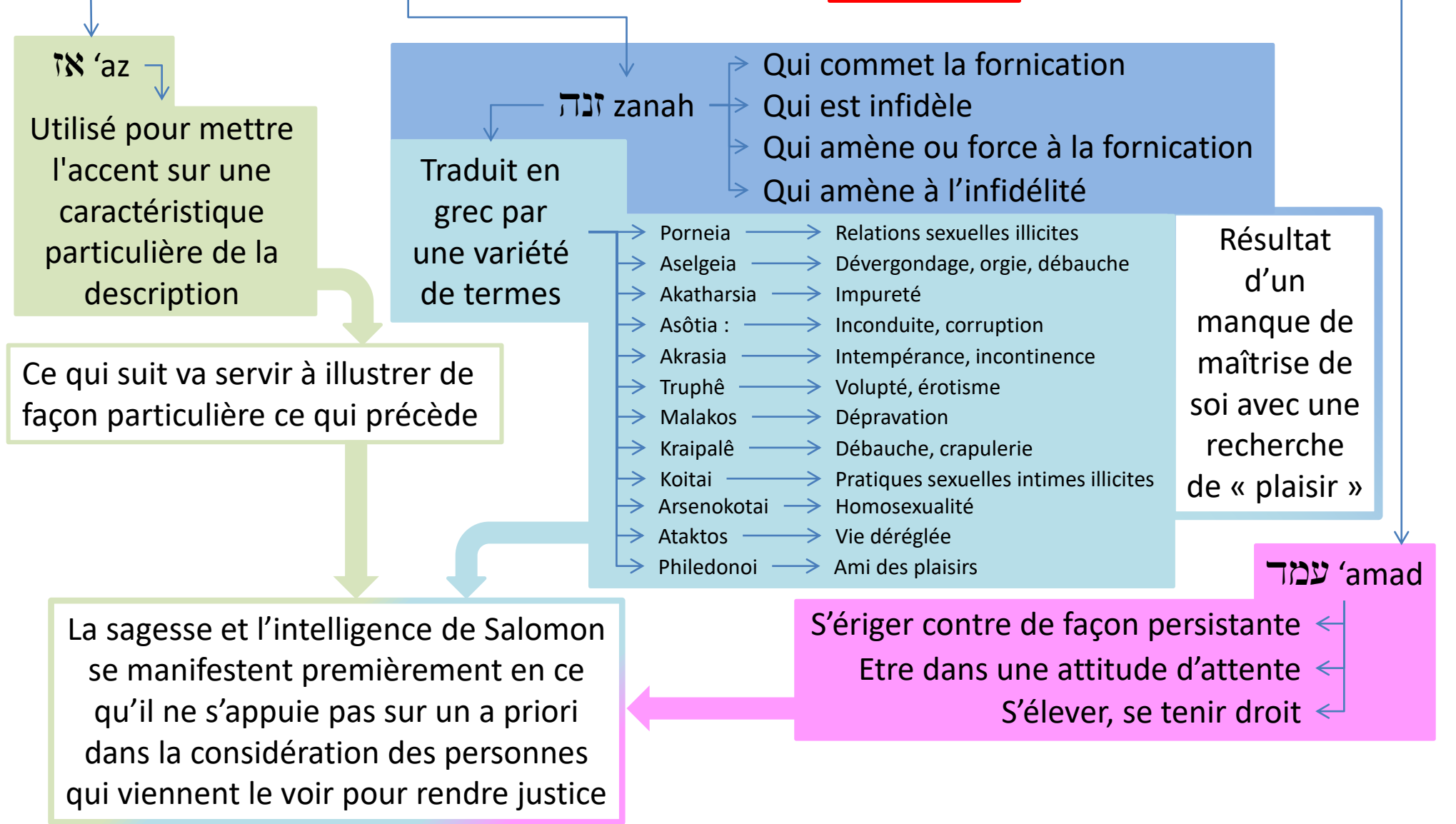
Salomon montre sa sagesse en résolvant un conflit entre deux femmes prétendant être la mère du même enfant, en proposant de couper l'enfant en deux, ce qui révèle la véritable mère.

Gestion d'un conflit sans élément tangible et objectivement observable

Gestion de conflits objectifs et factuels

1 Rs 3 : 16

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. »



1 Rs 3 : 16 à 22

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, moi et cette femme nous demeurions dans la même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la maison. Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitions ensemble, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici, il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin ; et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. L'autre femme dit : Au contraire ! c'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua : Nullement ! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent au roi. »

Il n'y a pas d'élément tangible contrôlable dans la déposition des deux femmes antagonistes !

Elucider le problème

Il n'y a qu'un seul témoin... puisque l'une des femmes dormait !

semble objectivement totalement impossible

En tant que lecteur, aucun élément contextuel ne nous permet de se faire une opinion issue de l'observation

Nous sommes placés en tant que juge de la situation, comme Salomon, qui ne doit pas se laisser influencer par les apparences ou les comportements

La première partie du récit est une présentation objective et détaillée des événements, circonstances et éléments pertinents sans interprétation ou opinion, permettant au tribunal de comprendre le contexte du litige

1 Rs 3 : 23

« Le roi dit : L'une dit : C'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort ; et l'autre dit : Nullement ! c'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. »

Le roi reformule la problématique de façon synthétique

Pour s'assurer d'avoir bien compris

Pour s'assurer que les deux parties ont bien dit tout ce qui devait être dit

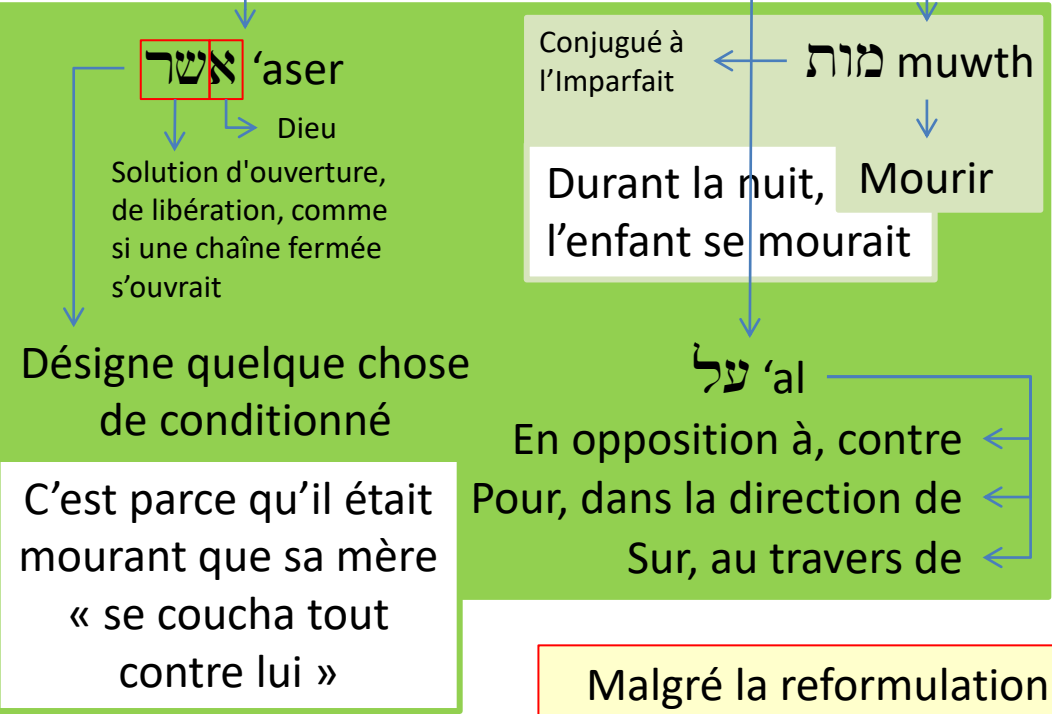
1 Rs 3 : 23

« Le roi dit : L’une dit : C’est mon fils qui est vivant, et c’est ton fils qui est mort ; et l’autre dit : Nullement ! c’est ton fils qui est mort, et c’est mon fils qui est vivant. »

→ Salomon exclut les processus qui ont conduit à la situation litigieuse dans son récapitulatif !

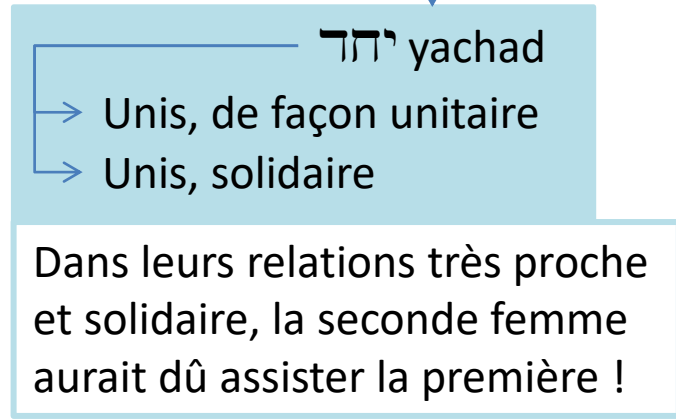
1 Rs 3 : 19

« Le fils de cette femme **est mort** pendant la nuit, **parce qu’elle** s’était couchée **sur** lui. »



1 Rs 3 : 18b

« ... Nous **habitions ensemble**, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. »



Malgré la reformulation synthétique des éléments objectifs qui ont été donnés, en excluant tout éléments subjectif et émotionnel qui pourraient amener un jugement erroné, pour donner la quintessence du litige, on ne sait pas laquelle des deux femmes est la mère de l'enfant vivant !

1 Rs 3 : 24 et 25

« Puis il ajouta : Apportez-moi une épée. On apporta une épée devant le roi. Et le roi dit : Coupez en deux l'enfant qui vit, et donnez-en la moitié à l'une et la moitié à l'autre. »

Le jugement du roi est, de prime abord, absurde !

Il préconise la mort de l'enfant pour sauver la vie de sa mère qui ne saurait vivre sans son enfant !

↳ Mais en réalité, dans ce geste qui préconise la mort, va ressortir l'espoir et la vie !

Remarques fondamentales

- ① L'intelligence et la sagesse de Salomon ne résident pas dans le fait d'avoir trouvé laquelle des deux femmes était la mère de l'enfant → L'intelligence et la sagesse de Salomon résident dans le fait d'avoir trouvé le processus, la stratégie pour mettre en évidence laquelle des deux femmes était la mère de l'enfant !
- ② La manifestation de l'Esprit de Dieu agissant dans Salomon n'a pas été une révélation du nom de la véritable mère de l'enfant ! → La manifestation de l'Esprit de Dieu agissant dans Salomon a été de se laisser conduire pour que l'identité de la véritable mère de l'enfant soit évidente pour tous !
- ③ L'onction de l'Esprit reposant sur Salomon ne s'est pas manifestée dans un attentisme spirituel politique consistant à attendre que les événements s'annoncent pour prendre une décision → L'onction de l'Esprit reposant sur Salomon s'est manifestée dans une écoute sage et proactive et dans une audace intelligente et engagée mais non impulsive et émotionnelle

1 Rs 3 : 26

« Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi: Ah ! mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez-le ! »



Laquelle des deux plaintives ?

1 Rs 3 : 16 à 22

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. L'une des femmes dit : Pardon ! mon seigneur, moi et cette femme nous demeurions dans la même maison, et je suis accouchée près d'elle dans la maison. Trois jours après, cette femme est aussi accouchée. Nous habitons ensemble, aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux. Le fils de cette femme est mort pendant la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. Elle s'est levée au milieu de la nuit, elle a pris mon fils à mes côtés tandis que ta servante dormait, et elle l'a couché dans son sein ; et son fils qui était mort, elle l'a couché dans mon sein. Le matin, je me suis levée pour allaiter mon fils ; et voici, il était mort. Je l'ai regardé attentivement le matin ; et voici, ce n'était pas mon fils que j'avais enfanté. L'autre femme dit : Au contraire ! c'est mon fils qui est vivant, et c'est ton fils qui est mort. Mais la première répliqua : Nullement ! C'est ton fils qui est mort, et c'est mon fils qui est vivant. C'est ainsi qu'elles parlèrent devant le roi. »

1 Rs 3 : 26

« Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi: Ah ! mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez-le ! »

Pour la première fois dans la Parole de Dieu, une personne, par amour, abandonne son droit pour n'agir que selon son devoir

En tant qu'adulte et mère, elle a le devoir de protéger l'enfant

En tant que mère, elle est en droit d'avoir cet enfant

Pour cette femme, ce qui importe n'est pas d'avoir l'enfant mais que l'autre ne l'ait pas !

רחם racham

Faire grâce (ou miséricorde) avec la notion d'un amour « maternel »

Désigne les entrailles et plus particulièrement l'utérus pour la femme

La sagesse et l'intelligence de l'Esprit de Dieu amènent Salomon à comprendre que la vie et l'amour sont liés

Il ne peut y avoir la Vie sans l'Amour

Il ne peut y avoir l'Amour sans la Vie

N'y avait-il pas un risque dans le jugement de Salomon ?

- L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu feinter l'amour maternel !
- L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu réagir en adulte responsable et tenter de sauver l'enfant !

1 Rs 3 : 16

« Alors deux femmes prostituées vinrent chez le roi, et se présentèrent devant lui. »

אז 'az

Utilisé pour mettre l'accent sur une caractéristique particulière de la description

Ce qui suit va servir à illustrer de façon particulière ce qui précède

זנה zanah

Traduit en grec par une variété de termes

Qui commet la fornication
Qui est infidèle
Qui amène ou force à la fornication
Qui amène à l'infidélité

→ Porneia	→ Relations sexuelles illicites
→ Aselgeia	→ Dévergondage, orgie, débauche
→ Akatharsia	→ Impureté
→ Asôtia :	→ Inconduite, corruption
→ Akrasia	→ Intempérance, incontinence
→ Truphê	→ Volupté, érotisme
→ Malakos	→ Dépravation
→ Kraipalê	→ Débauche, crapulerie
→ Koitai	→ Pratiques sexuelles intimes illicites
→ Arsenokotai	→ Homosexualité
→ Ataktos	
→ Philedonoi	

Résultat d'un manque de maîtrise de soi avec une recherche de « plaisir »

Salomon savait que ces deux femmes manquaient de maîtrise de soi

N'y avait-il pas un risque dans le jugement de Salomon ?

- L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu feinter l'amour maternel !
- L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu réagir en adulte responsable et tenter de sauver l'enfant !

1 Rs 3 : 26

« Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi: Ah ! mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez-le ! »

Pour la première fois dans la Parole de Dieu, une personne, par amour, abandonne son droit pour n'agir que selon son devoir

En tant qu'adulte et mère, elle a le devoir de protéger l'enfant

En tant que mère, elle est en droit d'avoir cet enfant

Pour cette femme, ce qui importe n'est pas d'avoir l'enfant mais que l'autre ne l'ait pas !

N'y avait-il pas un risque dans le jugement de Salomon ?

- L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu feinter l'amour maternel !
- L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu réagir en adulte responsable et tenter de sauver l'enfant !

רחם racham

Faire grâce (ou miséricorde) avec la notion d'un amour « maternel »

Désigne les entrailles et plus particulièrement l'utérus pour la femme

La sagesse et l'intelligence de l'Esprit de Dieu amènent Salomon à comprendre que la vie et l'amour sont liés

Il ne peut y avoir la Vie sans l'Amour

Il ne peut y avoir l'Amour sans la Vie

Salomon savait que ces deux femmes manquaient de maîtrise de soi

La sagesse et l'intelligence données par Dieu ont conduit Salomon à une action qui allait mettre en évidence une valeur qui est au-dessus du droit : la miséricorde !

Mt 22 : 37 à 40

« Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

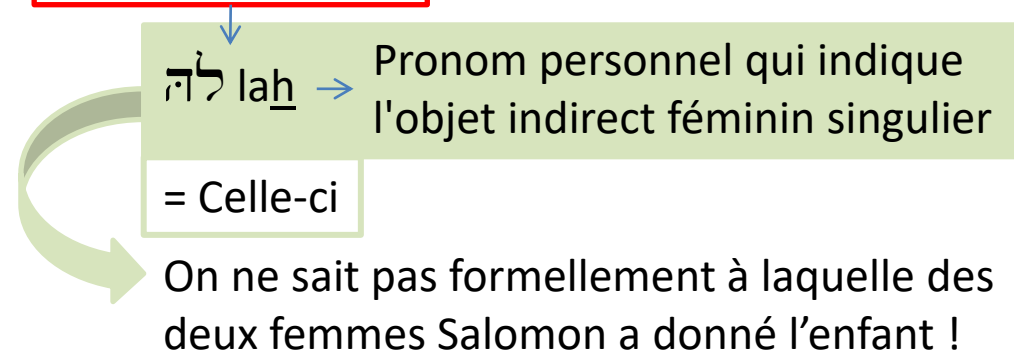
Rm 13 : 8 à 10

« Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi. »

→ L'Amour n'exclut pas de remplir ses devoirs ! → Bien au contraire !

1 Rs 3 : 27

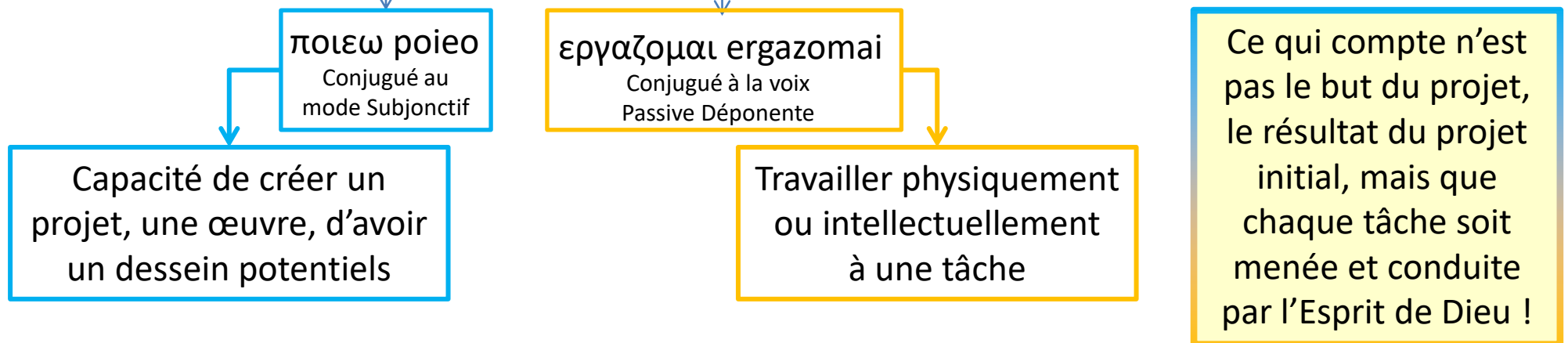
« Et le roi, prenant la parole, dit: Donnez à **la première l'enfant** qui vit, et ne le faites point mourir. C'est elle qui est sa mère. »



Le message du récit n'est pas, dans la résolution d'un litige ou d'un conflit, le résultat mais le moyen de le résoudre

Col 3 : 23 et 24


« Tout ce que vous **faites, faites**-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur. »



Ga 5 : 16

« Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »

Ce récit possède une mise en garde intrinsèque très sérieuse !

La première expérience spirituelle de Salomon  Un litige entre deux femmes
résolu par une conduite de l'Esprit

1 Rs 3 : 26

« Alors la femme dont le fils était vivant sentit ses entrailles s'émouvoir pour son fils, et elle dit au roi: Ah ! mon seigneur, donnez-lui l'enfant qui vit, et ne le faites point mourir. Mais l'autre dit : Il ne sera ni à moi ni à toi ; coupez-le ! »

Pour la première fois dans la Parole de Dieu, une personne, par amour, abandonne son droit pour n'agir que selon son devoir

En tant qu'adulte et mère, elle a le devoir de protéger l'enfant

En tant que mère, elle est en droit d'avoir cet enfant

Pour cette femme, ce qui importe n'est pas d'avoir l'enfant mais que l'autre ne l'ait pas !

N'y avait-il pas un risque dans le jugement de Salomon ?

→ L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu feinter l'amour maternelle !

→ L'étrangère à la vie de l'enfant aurait pu réagir en adulte responsable et tenter de sauver l'enfant !

רחם racham

Faire grâce (ou miséricorde) avec la notion d'un amour « maternel »

Désigne les entrailles et plus particulièrement l'utérus pour la femme

La sagesse et l'intelligence de l'Esprit de Dieu amènent Salomon à comprendre que la vie et l'amour sont liés

Il ne peut y avoir la Vie sans l'Amour

Il ne peut y avoir l'Amour sans la Vie

Salomon savait que ces deux femmes manquaient de maîtrise de soi

La sagesse et l'intelligence données par Dieu ont conduit Salomon à une action qui allait mettre en évidence une valeur qui est au-dessus du droit : la miséricorde !

Ce récit possède une mise en garde intrinsèque très sérieuse !

La première expérience spirituelle de Salomon



Un litige entre deux femmes
résolu par une conduite de l'Esprit

Salomon petit à petit ne s'est pas laissé
conduire par l'Esprit mais par les jeux
émotionnels et en particulier avec la
sensibilité des femmes dont il s'était entouré...

Salomon savait que ces
deux femmes manquaient
de maîtrise de soi

La sagesse et l'intelligence données par
Dieu ont conduit Salomon à une action qui
allait mettre en évidence une valeur qui
est au-dessus du droit : la miséricorde !

1 Rs 11 : 1 à 6

« Le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, outre la fille de Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Héthiennes, appartenant aux nations dont l'Eternel avait dit aux enfants d'Israël : Vous n'irez point chez elles, et elles ne viendront point chez vous ; elles tourneraient certainement vos cœurs du côté de leurs dieux. Ce fut à ces nations que s'attacha Salomon, entraîné par l'amour. Il eut sept cents princesses pour femmes et trois cents concubines ; et ses femmes détournèrent son cœur. A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux ; et son cœur ne fut point tout entier à l'Eternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père. Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. Et Salomon fit ce qui est mal aux yeux de l'Eternel, et il ne suivit point pleinement l'Eternel, comme David, son père. »